

Pistes d'écriture

exposition ArtBoss

Quelques idées pour exploiter l'exposition en faisant écrire les élèves...

Ces propositions s'inspirent de la pratique des ateliers d'écriture, destinés à favoriser une expression assez libre, sans se poser de questions d'orthographe ou de jugement de valeur.

Les productions qui en résultent peuvent ensuite servir de matériau de base à un travail d'écriture plus approfondi, plus formel, plus normé, à votre guise ! Elles peuvent également être exploitées pour nourrir un exercice d'expression orale.

La plupart, moyennant des adaptations, doivent pouvoir se faire aussi en langues ; il m'arrive de les utiliser en grec et en latin. On peut notamment les orienter de façon à travailler des notions grammaticales particulières.

Chaque proposition peut concerner l'ensemble des œuvres, ou se centrer sur un ensemble (les portraits, par exemple), voire sur une œuvre choisie pour tout le groupe.

proposition point de départ : la collecte de mots

Le but de cette proposition est de constituer un matériau que l'on pourra ensuite utiliser pour écrire des textes.

L'exercice semble facile et n'engage pas trop les élèves (croient-ils), et au final on obtient de bonnes listes de mots ou de fragments.

En latin-grec je fais ensuite écrire, d'ordinaire, à quatre mains, voire six : eux partagent le travail, moi je corrige moins !

- placer une feuille devant chaque œuvre
- les élèves écrivent sur ces feuilles des mots,
 - soit inspirés, directement, par les œuvres,
 - soit piochés dans des livres (recueils de poésie par exemple) ou des listes de vocabulaire mis à disposition (pour exemple, en LCA, j'ai donné des pages d'un lexique des 1600 mots les plus fréquents)
- l'idée est d'ouvrir les livres, ou de distribuer les listes, un peu au hasard, et, là où tombe l'œil, de piocher ce qui peut correspondre à ce qu'on voit
- on n'a pas besoin de justifier ce choix
- si l'on donne des livres, l'idée est de piocher des bribes, des fragments – quand je le fais j'apporte des recueils de poésie contemporaine pour diversifier davantage
- si l'on donne des listes et qu'on a beaucoup de pages, on peut revenir changer de page quand on pense avoir épuisé les siennes
- les élèves circulent, on peut laisser 15 minutes ou plus selon la manière dont ils s'y engagent
- ensuite, chacun peut choisir une œuvre et écrire un texte (consigne à préciser ou non selon vos objectifs) s'appuyant sur le matériau collecté.

proposition minimaliste : les formes brèves japonaises

L'intérêt est de favoriser d'abord l'expression des élèves, en lui donnant un cadre qui oblige à la travailler, et au moins à choisir ses mots.

Dans la tradition japonaise il y a des exigences très précises au niveau du sens, des mots à utiliser, mais on peut se contenter d'utiliser la dimension rythmique, généralement très porteuse.

Bon exercice aussi pour apprendre à compter les syllabes (versification) !

- choisir un tableau
- trouver trois (ou cinq) mots inspirés par le tableau
- en faire un haïku (ou un tanka)
 - haïku : trois vers brefs : 5, 7 et 5 syllabes – on peut le compter strictement, très utile pour apprendre à compter les vers, ou se contenter de l'exigence de brièveté
 - tanka : cinq vers : 5, 7, 5, 7 et 7 syllabes
- en passant parmi les élèves, on peut les conseiller : éviter les *je vois, il y a*, etc ; enlever les articles, pas forcément nécessaires ; ne pas chercher absolument à faire des phrases complètes...

proposition anti-page blanche : le poème-portrait

Le principe est celui du texte à démarreur : on complète des phrases dont les premiers mots sont donnés – adaptable donc avec n'importe quel démarreur. L'un des intérêts est d'éviter la page blanche ; par ailleurs le rythme induit peut être intéressant... et on peut trouver des démarreurs qui obligent à utiliser certaines structures grammaticales.

Cette forme a été proposée par Jacques Jouet, écrivain oulipien vivant ;) qui l'utilise lui-même tantôt pour des portraits, tantôt pour des paysages... tout est possible !

Je vois
Je sais
Je remarque
Je souligne
J'ignore
Je pense
Je suis sûre
Je me demande
Je parie
Je refuse
Je vois

Variante : le poème de sensations, pour développer l'imaginaire sensoriel, travailler le vocabulaire des sens et enrichir les descriptions :

je vois
je sens
j'entends
je touche
je goûte

On peut aussi chercher à varier les verbes : *je hume, je savoure, je palpe, je zieute, etc.*